

ASSEMBLEE GENERALE DE LORCA

Pas un avenir, mais plein d'avenirs

Evoquer les phénomènes climatiques anormaux devient une routine à l'assemblée générale de LORCA ces dernières années, mais comment le Groupe y fait face et comment les agriculteurs doivent appréhender l'avenir ? Ce sont ces questions qui ont été évoquées mardi 8 décembre.

En ouverture des travaux d'assemblée générale, qui s'est tenue mardi 8 décembre au Kinépolis de Saint-Julien-Metz, le président Sondag a évoqué un phénomène qui devient une routine, les aléas climatiques et la crise, «chaque année connaît son lot de tracas et c'est en s'adaptant qu'on peut avancer».

Un cru à oublier

L'activité céréalière faisant suite à la moisson 2014 a connu de nombreuses difficultés. Pour la troisième année consécutive, le climat n'aura pas été doux avec des pluies pas toujours bénéfiques. En excès à l'automne 2013, elles auront fortement contraint les semis, impactant négativement l'assolement en blé. En abondance en début de moisson, elles ont altéré les caractéristiques techniques de la récolte de blé et d'orges de printemps. Seuls le maïs et le colza ont réussi, sur cette campagne, à valoriser la majorité de leur potentiel. Comme l'évoque Jean-Charles Denis, responsable céréales de la coopérative, «2014 restera donc un cru à oublier, que ce soit qualitativement ou quantitativement».

Le bilan quantitatif s'établit au niveau de la moyenne quinquennale, avec cependant une col-



Christian Sondag a été réélu à la présidence du Groupe à l'issue du conseil électif du 9 décembre.

lecte en blé nettement en retrait. Qualitativement, les blés avec de nombreux lots ne répondant pas aux normes meunières commerciales et les orges de printemps nécessitant un recours massif aux tables densimétriques ont eu un impact sur la mise en marché et le travail des équipes. Les protéagineux auront également déçu, leur productivité laissant à désirer. Seuls les maïs et colzas ont de nouveau satisfait les attentes des producteurs pour cette campagne.

Côté marchés, la production abondante de céréales a dépassé, pour la seconde année consécutive, les besoins de consommation. Le responsable céréales explique que «ce contexte lourd, associé aux perspectives prometteuses de la récolte 2015, auront maintenu sous pression les valeurs d'échanges des productions avant que les facteurs géopolitiques en Russie, et les rapports entre les devises ne viennent offrir un soutien inattendu aux marchés français».

Une surenchère réglementaire toujours plus pesante

Déjà confronté ces dernières années aux aléas climatiques impactant fortement son activité avec de fortes variations d'assolement, le service approvisionnements doit sans cesse s'adapter à la surenchère réglementaire française. Stéphane Wilhelm, responsable

approvisionnements du Groupe, évoque «la complexité du métier avec une adaptation nécessaire à de plus en plus de facteurs. Outre la complexité d'ajustement du conseil face à des facteurs qu'on ne maîtrise pas, tels que le climat, il faut faire face tous les jours à de nouvelles règles : ré-étiquetage, procédures de traçabilité concernant les déclarations de ventes de produits phytosanitaires, certiphyto... les contraintes ne manquent pas».

Les bonnes conditions climatiques de l'été 2014 ont permis une implantation et un développement favorable des cultures, mais également une pression importante des mauvaises herbes qui ont tiré le marché herbicides vers le haut. Cependant, la progression des résistances herbicides ainsi que les trésoreries tendues ont conduit à de nombreuses impasses en désherbage de printemps, qui se sont traduites par un salissement des parcelles.

Côté logistique, le site de stockage d'engrais d'Hauconcourt a vu débuter les travaux de couverture du parc de stockage des big-bags pour permettre d'accroître la qualité des produits livrés.

Avec un chiffre d'affaires en recul par rapport à l'exercice précédent, l'activité approvisionnements a suivi les effets des cultures et de la sécheresse mais les résultats demeurent dans la moyenne historique.

Stable malgré un marché peu porteur

Outre le contexte géopolitique avec les effets de l'embargo russe et de la crise grecque, l'activité élevage doit toujours faire face à la réorientation de la production lorraine. Le responsable d'activités souligne que «malgré un marché peu porteur, l'exercice est stable par rapport au précédent et un effort particulier a été mis en place dans l'accompagnement des éleveurs qui doivent donner une grande importance à la technique et adapter leur production à la demande des marchés».

La diversification résiste

Que ce soit SEVE, filiale de distribution verte ou LORCAMAT pour la distribution de matériaux de construction et de combustibles et carburants, il s'agit d'un exercice réussi. SEVE voit son chiffre d'affaires reculer légèrement (- 1,4 %) par rapport à l'an dernier qui fut une année exceptionnelle (+ 6,8 %), et continue à développer la franchise pour être présent sur 13 départements avec 32 magasins intégrés, 57 franchisés et 26 affiliés.

LORCAMAT, de son côté, résiste face à la crise et tend même à gagner des parts de marchés, son chiffre d'affaires baisse moins que la moyenne nationale (- 7,2 % contre - 9 %). Attendue depuis

plusieurs années, la reprise des constructions n'a toujours pas eu lieu mais est annoncée début 2016. La branche énergie, quant à elle, subit une légère baisse pour le GNR (- 5 %) ainsi que pour le fioul (- 1 %).

Performances satisfaisantes

Alexandre Sorin, directeur général du Groupe, a fait un bilan général des activités et a présenté la synthèse financière. Les trois domaines d'activité, Agricole, Distribution Verte et Matériaux et Energie, se sont bien comportés durant cet exercice. Le directeur met en avant le travail de ses équipes pour maintenir les charges au plus bas et confirme la performance du Groupe avec un résultat net supérieur à la moyenne quinquennale.

Pour 2016, Alexandre Sorin donne les orientations face à une période difficile pour les agriculteurs. «Il faut accompagner les adhérents face à la déprime des cours et les soutenir en trésorerie, notamment en élevage et approvisionnements. Les chantiers logistiques vont se finaliser à Metz et Hauconcourt et il faut continuer à améliorer les relations commerciales entre le Groupe, les adhé-

rents et les clients». Enfin il a tenu à souligner l'implication du Groupe dans Terres de Jim, l'évènement organisé par les Jeunes Agriculteurs de Moselle.

Une gouvernance qui évolue

Initiée en 2013, la réforme des sections a entraîné une diminution progressive des administrateurs qui prend fin cette année, pour passer de 27 à 18 administrateurs. C'est ainsi que Christian Sondag, président du Groupe, a tenu à remercier les six administrateurs sortants qui quittent le conseil d'administration pour leur travail et leur implication, et tout particulièrement Claude Vivenot qui a été dix ans président de LORCA. Il a également souhaité la bienvenue aux trois nouveaux administrateurs qui intègrent l'équipe (voir encadré).

Le président a ensuite évoqué les efforts réalisés tous les ans pour rester toujours compétitif, avec des investissements sur les outils logistiques mais également une adaptation de l'entreprise dans un environnement changeant. Il a également remercié les adhérents pour leur confiance avec plus de 95 % de la collecte engagée en prix moyen.

Yannick DERHILLE

Les chiffres

• Collecte 2014 : 572.682 t dont 261.286 t de blé, 158.007 t d'orge, 104.465 t de colza

• Collecte totale Groupe : 830.000 t

• Résultats financiers :

- Chiffres d'affaires :

LORCA 240.987 K€ (- 4,3 %/N-1),

Groupe 338.156 K€ (- 4,8 %/N-1)

- Résultats net comptable :

LORCA 4.967 K€ (- 9,7 %/N-1),

Groupe 5.373 K€ (- 8 %/N-1)

• Chiffres d'affaires (CA) et Résultats nets (RN) par pôle d'activité :

Agricole :

CA 279.333 K€, RN 4.579 K€

Distribution verte :

CA 44.485 K€, RN 771 K€

Matériaux et énergie :

CA 32.873 K€, RN 527 K€

Financier : CA 2.499 K€, RN 914 K€

Le C.A. élu le 9 décembre

Suite au conseil d'administration électif qui s'est tenu le 9 décembre, vous trouverez ci-dessous la nouvelle constitution du Bureau et du Conseil d'Administration. Estelle Pochat, Sébastien Berthel et Philippe Weber intègrent le conseil d'administration suite à l'assemblée générale.

Présidents d'honneur : MM. Alfred Koenig et Claude Vivenot

Président : M. Christian Sondag

Vice-Président : M. Jean-Paul Defloraine

Bureau : MM. Jean Doyen, Xavier Lerond, Jean-Louis Stemart, Régis Streiff et M. Jean-Marc Weisse

Membres : Mme Estelle Pochat, MM. Marc Adrian, Sébastien Berthel, Julien Charpentier, Gabriel Contelly, Vincent Demange, François Jacques, Jean-Michel Kirch, Pierre Leroy, Claude Risse et Philippe Weber.

L'agriculture, une diva ?

Jean-Marie Serronie était invité à donner son sentiment sur l'avenir de l'agriculture française, en évoquant plusieurs questions : pourquoi les agriculteurs français ont-ils autant peur de l'avenir ? Pourquoi notre agriculture qui fut très brillante voit-elle ses performances régresser par rapport à plusieurs de ses concurrents ? Quels sont les chemins de la reconquête ?

Cet agroéconomiste a tout d'abord rappelé que la première richesse de la France est avant tout sa diversité avec des produits transformés à haute valeur ajoutée et d'autres destinés aux circuits courts. Graphiques à l'appui, il a démontré que l'agriculture française est dans une période extrêmement favorable par rapport aux années 80 mais que le monde agricole a le blues. Ce blues s'explique selon lui par le manque d'adaptation des exploitations à un phénomène nouveau apparu il y a quelques années : la variabilité. La première conséquence de ce phénomène est la croissance de l'écart entre les entreprises agricoles qui va du simple au triple de valeur ajoutée par unité de travail.

Jean-Marie Serronie enfonce le clou en détaillant les trois facteurs de changement du métier : la variabilité, l'environnement et la technologie. Face à ces enjeux et ces évolutions, il va falloir que les agriculteurs de demain élargissent leurs domaines de compétences, car elles deviennent un enjeu essentiel. Avant, il fallait des compétences techniques et tactiques auxquelles il faut ajouter aujourd'hui les stratégiques et managériales. C'est face à ces nouvelles demandes qu'il évoque l'évolution des modèles agricoles car on ne peut pas forcément avoir toutes ces compétences, il faut donc savoir s'entourer de gens différents, complémentaires par les biais d'associations ou de groupes de travail.

En conclusion de son intervention, M. Serronie insiste sur le fait que chaque exploitation doit avoir sa propre stratégie, qu'il n'y a pas de trame commune. Il explique également qu'il faut avoir confiance en ses forces et ses atouts et accepter la réalité du monde telle qu'elle est. Enfin, il faut être très clair sur ce que l'on veut, définir une stratégie et des plans d'actions souples et adaptables mais surtout s'y tenir. L'agriculture n'a pas un avenir mais plein d'avenirs, à chacun de l'écrire.



Selon Jean-Marie Serronie, l'agriculture n'a pas un avenir mais en a plein, à chacun de l'écrire.